SAINTE BIBLE,

EN LATIN ET EN FRANÇAIS.

TOME XXVII.

TABLES.

PARIS, IMPRIMERIE DE DECOURCHANT,
RUE D'ERFURTH, N° 1, PRÈS DE L'ABBAYE.

SAINTE BIBLE

DE VENCE,

EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

AVEC

DES NOTES LITTÉRAIRES, CRITIQUES ET HISTORIQUES, DES PRÉFACES ET DES DISSERTATIONS, TIRÉES DU COMMENTAIRE DE DOM CALMET, ABBÉ DE SÉNONES, DE L'ABBÉ DE VENCE, ET DES AUTRES AUTEURS LES PLUS CÉLÈBRES, POUR FACILITER L'INTELLIGENCE DE L'ÉCRITURE SAINTE;

Enrichie d'un Atlas et de Cartes géographiques.

CINQUIÈME ÉDITION,

SOIGNEUSEMENT REVUE, ET AUGMENTÉE D'UN GRAND NOMBRE DE NOTES PAR M. DRACH, RABBIN CONVERTI, ET ENRICHIE DE NOUVELLES DISSERTATIONS.

OUVRAGE DÉDIÉ AU ROI.

TOME VINGT-SEPTIÈME.

PARIS,

LIBRAIRIE MÉQUIGNON-HAVARD,

RUE JACOB, N° 26, PRÈS CELLE DES SAINTS-PÈRES.

1833.

AVIS DES ÉDITEURS

DE LA 5e ÉDITION

DE LA BIBLE DE VENCE,

SUR

Les améliorations qui distinguent réellement cette édition de toutes celles qui l'ont précédée.

Parvenus enfin au terme de nos travaux, nous croyons qu'il ne sera pas sans intérêt de présenter à nos lecteurs un aperçu raisonné des corrections et augmentations par lesquelles nous croyons avoir contribué à perfectionner, autant qu'il nous a été possible, un ouvrage aussi important que la BIBLE DE VENCE, et déjà si justement estimé.

Les différentes parties dont se compose cette précieuse Bible peuvent se diviser en six classes dont l'énumération suit, et sur chacune desquelles nous donnerons nos observations dans le même ordre :

1° Les textes, dans lesquels nous comprenons les citations hébraïques, chaldaïques, etc., et la version latine ;

2° La traduction française ;

3° Les notes relatives à ces mêmes textes et traduction ;

4° Les dissertations ;

5° Les notes bibliologiques, indiquant la série des

ouvrages qui réfutent les objections faites contre la Bible et qui ne se trouvent dans aucune autre édition ;

6° Enfin les tables des matières.

I° LES TEXTES.

M. Drach, ex-rabbin, dont la conversion est connue de tout le monde chrétien, a été chargé des soins à donner à la partie littéraire de cette édition. Versé dans la connaissance de la langue de ses pères, et réunissant la science de la synagogue à celle qu'il a puisée dans le sein de l'Eglise catholique, ce savant, mieux que personne, était capable d'entreprendre cet important travail, et de plus il s'en est acquitté avec un zèle religieux. Il a trouvé que beaucoup de textes avaient été altérés ou défigurés sous la plume de plusieurs des écrivains modernes qui depuis plus d'un siècle se sont occupés de l'Écriture sainte. On peut voir dans les avertissemens qui sont en tête de beaucoup de volumes, principalement dans l'*Avis de M. Drach*, tom. V^e^, et dans son *Avertissement*, tom. VIII^e^, les observations qu'il a faites à ce sujet ; il y donne aussi tous les détails, tous les éclaircissemens et toutes les preuves littéraires et grammaticales que les lecteurs, même les plus érudits, peuvent désirer (1).

Les mots hébreux, chaldéens, etc., qui, dans un cer-

(1) Dans l'*Avis de M. Drach* déjà cité, il annonce une nouvelle traduction, sur l'hébreu, des Cantiques de Debbora et d'Anne, ainsi que des Psaumes, ce qui devait former un volume séparé de la Bible. M. Drach n'ayant point encore pu terminer cette traduction, nous avons l'intention d'en faire la publication d'ici à quelque temps. MM. les souscripteurs à la Bible *de Vence*, 4^e^ et 5^e^ éditions, qui désireraient recevoir ce volume, ne le paieront que le prix d'un de ceux de la Bible, en adressant leur demande, avant le 1^er^ octobre 1833, à la librairie Méquignon-Havard et C^ie^, rue Jacob, n° 26.

tain nombre de volumes de la précédente édition, étaient écrits en PETITES CAPITALES, ont été rétablis en caractères originaux, et leur correction, ainsi que celle des citations grecques, faites avec le plus grand soin.

Nous croyons devoir ici payer un tribut de reconnaissance à l'un de nos orientalistes les plus distingués, M. l'abbé Glaire, professeur de langue hébraïque à la Faculté de théologie de Paris, qui avait déjà consenti à examiner, sous le rapport de l'orthodoxie, les notes de M. Drach pour cette 5e édition. Des circonstances imprévues ayant mis ce dernier dans l'impossibilité de corriger les épreuves des derniers volumes publiés, ainsi que de l'appendice dont nous allons parler, M. l'abbé Glaire a bien voulu se charger de les revoir à sa place, pour tout ce qui avait rapport aux langues orientales.

Nous avons augmenté cette édition de deux volumes, dont le contenu ne se trouvait dans aucune des éditions précédentes (1). Le premier renferme la *Prière de Manassès*, le *Psaume* CLI, les IIIe et IVe *Livres d'Esdras*, et les IIIe et IVe *Livres des Machabées*. On trouve dans le second de ces deux volumes une *Epître de saint Paul aux Laodicéens;* une *Epître catholique de saint Barnabé;* le *Livre du pasteur, d'Hermas* (2); deux *Epîtres de saint Clément, pape;* six *Epîtres de saint Ignace*, évêque

(1) Ils forment les tomes XXVe et XXVIe de cette 5e édition, et se vendent aussi séparément, sous le titre de Livres apocryphes de l'*Ancien et du Nouveau Testament*, à l'adresse ci-dessus. Prix des deux volumes brochés : 15 fr.

(2) Quelques interprètes lui donnent le titre de *saint Hermas;* on croit que c'est celui que saint Paul, à la fin de son Epître aux Romains, recommande de saluer de sa part.

La bibliothèque choisie des Pères de l'Eglise, par M. Guillon, qui se trouve également chez Méquignon-Havard, donne plusieurs détails sur cet ouvrage et sur son auteur.

d'Antioche, aux habitans de différentes villes ; une *Epître du même à saint Polycarpe*, évêque de Smyrne, et *Deux Epîtres* de ce dernier saint évêque *aux Philippiens*. Ces deux volumes ont paru devoir former le complément indispensable de la Bible *de Vence*, car les écrits qu'ils renferment, rangés dans la classe des livres dits apocryphes, seulement à cause de leur défaut d'authenticité, doivent être lus par tous ceux qui veulent posséder à fond la connaissance de l'Ecriture sainte. Ces mêmes écrits sont d'ailleurs souvent cités par les Pères et autres commentateurs des premiers siècles, et ont toujours été considérés, sinon comme canoniques, au moins comme très-respectables. La réimpression d'une partie d'entre eux avait été annoncée dans le VIII^e^ volume de la 4^e^ édition de la Bible de Vence, mais cette annonce n'avait pas été réalisée, et ces ouvrages se trouvaient épars dans des collections volumineuses. Les préfaces de ces deux volumes donnent de plus amples détails sur les différentes sortes de livres apocryphes, et les motifs de la préférence donnée à ceux que nous avons réimprimés, et qui sont accompagnés de dissertations de dom Calmet et d'autres savans.

2° LA TRADUCTION FRANÇAISE.

Dans les précédentes éditions de la Bible *de Vence*, cette traduction était celle de Sacy, revue et paraphrasée par le P. de Carrière. M. Drach, en comparant cette traduction avec les textes originaux, a reconnu qu'elle avait aussi subi plusieurs altérations qui changeaient le sens, et malgré le respect dû au savant P. de Carrière, il a cru devoir reporter souvent sa paraphrase dans les notes sur les versets du texte, qui se trouvent au bas des pages ; la traduction elle-même a été entièrement retouchée et parfois totalement refaite. Le livre de Job,

entre autres, ce livre l'un des plus beaux et des plus poétiques de la Bible comme l'un des plus intéressans, soit par le fond même du sujet, soit par les détails qu'il renferme et le jour qu'il jette sur les mœurs de l'antiquité, mais aussi l'un des plus difficiles à faire passer dans notre langue, par l'emploi presque continuel du style oriental; ce livre, disons-nous, retraduit par M. Drach, peut servir à prouver le mérite et la fidélité de ses traductions. Il compose le tome IX^e^, et en tête de ce même volume se trouve un bref du souverain pontife Léon XII, de pieuse et savante mémoire, adressé à M. Drach, et contenant l'expression d'une approbation aussi précieuse qu'imposante pour tout catholique. Nous avons aussi l'honneur de compter au nombre de nos souscripteurs Sa Sainteté le Pape régnant, ainsi que beaucoup d'illustres prélats, et d'avoir ainsi reçu la preuve non équivoque de leur satisfaction.

3° LES NOTES RELATIVES AUX TEXTES ET A LA TRADUCTION FRANÇAISE.

Les nouvelles notes sont toutes de M. Drach, et signées de lui, excepté celles peu importantes ou qu'il a fondues dans les anciennes, revues d'ailleurs par lui comme tout le reste. Ces nouvelles notes, dont le nombre s'élève à plus de *trois cents*, sont l'objet d'un paragraphe de *l'Avis de M. Drach* qui est en tête du tome V^e^; elles renferment un grand nombre de documens utiles et curieux sur la critique sacrée et sur l'histoire des Juifs, ainsi que sur leurs traditions et leurs usages, lesquels ne pouvaient être bien connus et expliqués que par un Israélite. L'antiquité, les arts, les sciences, les monumens, tout a été mis à contribution dans ces notes, dont beaucoup, malgré leur brièveté, n'en sont pas moins intéressantes.

D'autres, par leur étendue et l'intérêt de l'objet qu'elles traitent, ont l'importance *d'une dissertation;* nous citerons, par exemple, celle sur le 1^er^ verset du 1^er^ chapitre de Job, tome IX^e^, page 204, celles des pages 207, 211, 213 et 219 du même volume, et celle sur les 5^e^ et 6^e^ verset du XV^e^ chapitre de saint Matthieu, tome XX^e^, page 344 et suivantes. Quelques autres présentent un parallèle intéressant entre la poésie sacrée et celle des auteurs profanes les plus distingués. *V.* pag. 223, 342, 343 du tome IX^e^ déjà cité (1).

4° LES DISSERTATIONS.

A toutes les richesses réunies dans la bible *de Vence* il semblait difficile d'en ajouter de nouvelles; cependant on regrettait de n'y pas voir figurer les prologue, lettres et préfaces de saint Jérôme sur l'Ecriture sainte en général, et sur chacun des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament en particulier; car l'Eglise elle-même a regardé les écrits de ce saint docteur comme si importans, qu'ils sont joints à toutes les grandes Bibles latines faites la plupart sous les yeux des souverains pontifes. Cette autorité pourrait nous dispenser d'en citer aucune autre, mais nous croyons cependant devoir renvoyer nos lecteurs à ce que dit à cet égard l'éloquent auteur de la *Bibliothèque choisie des Pères de l'Eglise*, en français, dans le volume consacré à saint Jérôme (2).

(1) A ce sujet nous croyons devoir indiquer ici un ouvrage remarquable sur la poésie des livres saints; ce sont les *Leçons sur la poésie sacrée des Hébreux*, par le docteur Lowth, professeur de poésie au collége d'Oxford, traduit par F. Roger, conseiller de l'université. Paris, 1813, 2 vol. in-8.

(2) Tome XX^e^, page 50 et suivantes, édition in-8, et tome XXVII, page 352 et suivantes, édition in-12. Paris, Méquignon-Havard et C^ie^.

La distribution des matières de notre édition ne nous ayant pas permis de placer ces prologue, lettres et préfaces dans le premier volume, et voulant autant qu'il est possible obvier à cet inconvénient, nous en formons un appendice qui se distribue gratis aux souscripteurs, et auquel chacun pourra donner la place qui lui paraîtra la plus convenable. En outre, le retard apporté à la publication de cet appendice a donné à M. Drach, maintenant bibliothécaire de la Propagande à Rome, les moyens d'y ajouter des notes la plupart très-curieuses. Ce n'est qu'après un séjour de plus d'une année dans la capitale du monde chrétien, où il a puisé à des sources bien plus abondantes qu'en France, qu'il nous a fait passer son manuscrit.

Le texte latin de ces ouvrages de saint Jérôme se trouve en regard, afin de ne pas changer la marche adoptée pour les dissertations, qui sont imprimées en longues lignes pour les distinguer des textes de la Bible qui sont sur deux colonnes,

En tête de cet appendice se trouve une dissertation nouvelle sur le Zodiaque de Dendera (1). Dans la 4e édition il devait s'en trouver une de feu l'abbé Halma : cette annonce, n'ayant pas été effectuée, avait été reproduite dans le prospectus de cette 5e édition ; mais au moment de mettre sous presse cette dissertation, il a été reconnu qu'elle laissait beaucoup à désirer ; la publication en ayant ainsi été ajournée, le temps a été mis à profit pour donner à celle que nous présentons au public un degré d'intérêt plus général et mieux approprié à l'ouvrage dont elle fait partie. Car cette fois ce n'est pas

(1) Cet Appendice, contenant la dissertation sur le Zodiaque ainsi que les prologue, lettres et préfaces de saint Jérôme, se vend séparément pour les personnes qui possèdent les précédentes éditions. Brochure in-8, couverture imprimée. Prix : 3 fr.

l'expression, plus ou moins appuyée de preuves, d'une seule opinion ou d'un seul système, qui fait la base de la dissertation insérée dans notre Bible, c'est le résumé de tout ce que les savans d'opinions diverses ont écrit sur cette matière; c'est mieux encore, puisque l'on y trouve l'historique et la fin de ce grand procès à la fois religieux et littéraire, et qui, comme chacun le sait, était d'une si grande importance pour toute l'économie de l'Ecriture sainte et du christianisme (1).

5° LES NOTES BIBLIOLOGIQUES.

Ces notes, qui ne se trouvent que dans notre 5e édition, présentent un grand intérêt; elles sont placées, soit à chaque intitulé des différens livres ou de leurs divers chapitres, soit dans le courant même de ceux-ci; et pour les distinguer des notes sur le texte, elles ont pour signe de renvoi, des lettres de l'alphabet. Elles contiennent la liste des principaux ouvrages qui ont traité d'une manière toute spéciale de chacun de ces livres, et ont répondu aux diverses objections de l'ignorance ou de l'incrédulité. On voit figurer dans cette liste les Pères, les docteurs, les théologiens, les exégètes, les controversistes, les commentateurs, enfin tous ceux qui, depuis les premiers siècles de l'Église jusqu'à nos jours, ont expliqué ou défendu l'Ecriture sainte, pour ainsi dire, pied à pied (2); c'est comme un vaste arsenal, où l'on trouve des armes pour combattre les systèmes de nos modernes incrédules qui ne font que renouveler d'anciennes attaques repoussées cent fois, et si victorieuse-

(1) Cette dissertation est due à M. L.-J. G***, le même qui s'est chargé de faire la révision des tables de cette 5e édition.

(2) Un des ouvrages le plus souvent cités est celui de VEITH, intitulé: *Sacra scriptura contra incredulos propugnata;* il est presque toujours désigné par les initiales S. Script. Prop.

ment, que, las de leurs défaites, ils ont enfin abandonné un terrain sur lequel ils ne pouvaient plus rester sans honte, surtout depuis que la science moderne a fait de si nombreuses et de si importantes découvertes, qui confirment tous les jours ce que nous ont appris les livres de Moïse sur l'origine de l'homme et du monde qu'il habite.

6° LES TABLES DES MATIÈRES.

Personne n'ignore de quelle importance sont les tables des matières pour les grands ouvrages. Celles de la Bible, le premier de tous les livres, celui qui renferme les véritables archives du genre humain, l'origine de toutes les traditions divines et humaines, devaient donc attirer l'attention des éditeurs (1).

Depuis la publication de la 2e édition de la Bible *de Vence*, imprimée à Avignon en 1778, les tables des matières avaient toujours été réimprimées telles qu'elles existaient dans cette édition, c'est-à-dire avec les mêmes fautes, les mêmes longueurs, les mêmes lacunes. Loin de nous cependant la pensée de chercher à affaiblir la reconnaissance due à ceux qui les premiers ont eu le courage et la patience de rédiger ces tables qui sont réellement la clef de tout l'ouvrage; mais la lecture sans cesse répétée de la Bible, les recherches

(1) Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur indiquant ici un passage curieux et sans doute peu connu, extrait du savant ouvrage de Ch. Frassen, docteur en Sorbonne, et intitulé *Disquisitiones biblicæ*, 2 vol. in-4, Paris, 1682, tom. II, p. 23 : voici ce passage. « *Jam à tribus aut quatuor sæculis apud omnes christianos usus invaluit, ut omnes Scripturarum libri simul compacti dicantur* SANCTA BIBLIA, *nomine quidem nunc latino, sed à voce græcâ* βιβλος *deflexo, etc.* » Ce renseignement sur la Bible manquait parmi tous ceux que renferment les nombreuses et savantes dissertations qui distinguent la Bible *de Vence*, des autres Bibles.

continuelles de ceux qui ont travaillé et étudié le texte, les traductions, les notes, les dissertations, etc., ont dû faire découvrir quelques fautes, quelques omissions dans une œuvre qui demandait tant de soins et de recherches. On avait sans doute toujours reculé devant l'immense travail nécessaire pour revoir avec soin des tables aussi chargées de chiffres, de renvois, d'indications, de chapitres, de versets, et qui, calcul fait approximativement, contiennent plus de trente mille articles.

Les éditeurs n'ont pas cette fois été arrêtés par les difficultés ou par les dépenses que devait entraîner cette révision. Un bibliophile aussi patient que peu connu, qui depuis long-temps se livre à ce genre de travail, et est auteur de plusieurs tables de matières extrêmement utiles (1), s'occupait depuis près de dix ans, et pour son propre usage, des améliorations, additions et corrections dont celle de la Bible *de Vence*

(1) Nous ne citerons que les principales :

1° Celle de la Vie de Jésus-Christ et des Actes des Apôtres, par le P. de Ligny, 3 vol. in-8, 2e édition.

2° Celles des Réponses critiques aux attaques des incrédules, par Bullet, 4 vol. in-12, 3e édition.

3° Celle de l'Histoire des Croisades, par M. Michaud, 6 vol. in-8, 4e édition.

4° Celles de la traduction française de l'Herméneutique sacrée de M. Janssens, professeur de théologie à Liége, publiée à Paris en 1833, par Blaise aîné, 3 vol. in-12, ouvrage qui, pour le dire en passant, est indispensable à tous ceux qui lisent et étudient la Bible, dont il est un des meilleurs prolégomènes, et qui, pour le plan et le style, est peut-être supérieur aux Réponses critiques de Bullet.

5° Celle de l'Histoire des arts en France par les monumens, de M. A. Lenoir. Paris, 6 vol. in-8. La table est au IVe volume.

6° Celle de l'Histoire de l'Eglise, par Bérault-Bercastel.

Cette table, qui présente plus de 4000 articles, n'est encore que manuscrite, et sera imprimée avec la continuation de cette histoire à laquelle on travaille depuis long-temps.

était susceptible. Lorsque nous eûmes fait paraître quelques livraisons de notre 5^e^ édition, il s'empressa de mettre à notre disposition le fruit de son travail, et voulut bien le compléter par des recherches nombreuses et approfondies; ses additions se montent à plus de *huit cents*. Outre ces augmentations, déjà fort importantes, et qui sont indiquées par ce signe*, placé en tête de tous les articles nouveaux, des longueurs, des répétitions assez multipliées ont été supprimées, et plusieurs des articles anciens ont subi une rédaction presque entièrement nouvelle.

La première de nos additions est une table peu étendue, il est vrai, mais nouvelle, et qui nous a paru remplir une lacune qui existait dans les précédentes éditions. Cette table contient, par ordre alphabétique, la désignation de chacun des livres composant le texte de la Bible, avec l'indication des tomes et des pages où ils se trouvent.

Nous avions d'abord eu l'intention d'en classer les articles dans la table des matières du texte; mais celle-ci ne renvoyant qu'à des chapitres et à des versets, il nous a semblé qu'une autre indication par volumes et par pages formerait disparate avec la première. La recherche du texte sera d'ailleurs plus facile dans une table spéciale; nous intitulons cette table : *Table des livres sacrés composant la sainte Bible*, pour la distinguer de celle qui la suit, et qui est la *Table des matières du texte sacré*.

Un changement typographique nous a paru nécessaire dans cette seconde table. Les numéros différens des *livres*, *chapitres* et *versets*, auxquels elle renvoie, étaient tous indifféremment indiqués, dans les précédentes éditions, par des chiffres arabes, séparés seulement par une † lorsque l'indication d'un nouveau chapitre suivait

celle des versets; cette méthode produisait quelquefois une confusion désagréable, même à l'œil. Dans notre édition, les numéros des *livres* sont indiqués par des chiffres romains grands caractères, ceux des *chapitres* par des chiffres romains plus petits, et les *versets* seulement par des chiffres arabes (1).

Les augmentations faites à cette cinquième édition et détaillées dans les paragraphes 1, 2, 3, 4 et 5 du présent avis, ont produit un grand nombre d'indications nouvelles, dans la table des matières, des préfaces et dissertations. Ces indications présentent un grand degré d'intérêt, puisqu'elles forment comme un répertoire général et analytique des découvertes que les sciences ont faites depuis un siècle ou deux, soit dans la critique sacrée ou profane, soit dans l'histoire des peuples anciens, l'astronomie, la chronologie, etc., et qu'ainsi beaucoup de noms illustres, dont la célébrité vient se rattacher à notre travail, prennent place naturellement dans la table des préfaces et dissertations; parmi les auteurs vivans nous citerons entre autres MM. Balbi, de Bovet, Drach, Letronne, Paravey, Sylvestre de Sacy, Testa; et parmi ceux dont les sciences ont à regretter la perte plus ou moins récente, Abel de Rémusat, Champollion jeune, Cuvier, Delambre, Halma, Lalande et Visconti. Cette partie de nos additions n'est pas une des moins importantes, puisque la plupart de ces savans ont prouvé dans leurs écrits que tous les monumens de la nature et de l'art se trouvent d'accord avec cette Bible si souvent attaquée, mais si bien défendue et justifiée contre la prévention ou la mauvaise foi, cette Bible véritablement le livre par excellence, sans lequel, comme le dit un auteur cé-

(1) Exemple : III Rois XXII, 15.

lèbre de nos jours, le monde serait complètement dans l'ignorance de son origine et de sa destinée (1).

Outre ces additions, les tables des matières ont été complétées, ainsi que nous l'avons déjà dit, par l'indication d'un grand nombre d'articles nouveaux omis jusqu'à présent dans les tables; en voici les principaux :

1° Dans la table *des matières du texte :*

Agonie. — Agriculture. — Aînesse (droit d'). — Alliance de Dieu. — Anathème. — Animaux.—Avénement. — *Bethléem.* — Bœufs. — Brebis. — *Calvaire.* — Cantiques. — Cèdres. — *Déluge.* — Dénombrement. — Discours. — Docteurs de la loi. — *Eaux.* — Elus. — Ephod. — Expiations. — *Feu.* — Fleuves. — *Généalogies.* — *Hébreux.* — Homme-Dieu. — Hostie. — Horeb. — *Iduméens.* — Impuretés légales. — *Jaïre.* — Jourdain. — Juifs. — *Lampes.* — Langues. — *Machabées.* — Malédictions. — Mer. — Messie (2). — Montagnes. — Naïm. — *Offrande.* — Osa. — *Palais* de Salomon. — Pains. — Paradis. — Paraboles. — Passion. — Pentecôte. — Piscine. — Purifications. — *Rachat.* — Robe nuptiale. — Rocher. — *Sacerdoce.* — Salut. — Samaritaine. — *Terre* promise. — Tyr. — *Voile.*

2° Dans la table des matières des préfaces et dissertations :

Actions prophétiques. — Anges gardiens. — Arts (beaux). — Assomption. — *Bethléem.* — Bibles, — de Vence, — manuscrites et autres. — *Conciles.* — Consubstantialité. — *Dénombremens.* — Egypte, sous le

(1) Les bornes d'un simple avis ne nous permettant pas de transcrire un article très-remarquable qui a paru depuis peu dans un des numéros des *Annales de la philosophie chrétienne*, où la Bible est envisagée sous le double point de vue religieux et littéraire, nous l'indiquerons du moins à nos lecteurs. (*V.* le n° 31, 4° année.)

(2) Ces deux derniers articles, très-succincts et incomplets, ainsi que celui *Juifs*, dans les éditions précédentes, peuvent être regardés comme nouveaux.

point de vue géographique.—*Fécondité.*—*Hexaples.* —*Interprétations* de l'Ecriture. — Lettres numérales, — manuscrites. —*Néoménies.* —Nilomètre. — *Origine.* —*Palæ-Tyros* (nom de Tyr ancienne).—*Rappel* des Juifs. — *Ximenès.*

Voici quelques exemples d'articles de la table des préfaces et dissertations, qui ont été modifiés ou refaits sur un nouveau plan.

Analyses. Article presque entièrement refondu. A tous les articles de chacun des livres de la Bible, se trouve l'indication de tout ce qui y a rapport dans les préfaces, dissertations ou notes; il a donc semblé suffisant, et pour ne pas supprimer le mot *analyses* entièrement, de renvoyer aux divers noms de chacun de ces livres pour l'analyse de chacun d'eux, et sans en détailler la série au mot *analyses*, afin de ne pas alonger la table sans nécessité. En effet, si l'on veut voir l'analyse de la Genèse, par exemple, on trouvera à ce mot tout ce que l'on voudra connaître sur ce livre : préface, analyse, dissertation, etc.; et ainsi pour les autres.

Le mot *Evangiles* contenait aussi des longueurs inutiles; on y avait détaillé par ordre numérique, et sans autre désignation, les titres des chapitres. Il est préférable et bien plus court de chercher à sa lettre le sujet de l'Evangile que l'on veut consulter. Nous avons conservé seulement l'indication de chacune des cinq parties de l'harmonie française et de la concorde latine.

Instructions et mystères. Cet article était dans le même cas que celui *Analyses*, et il a été modifié de même.

Stations des Israélites. Il a été seulement conservé de cet article, l'indication de la dissertation qui donne le détail de ces stations, et dans laquelle les noms et l'ordre numérique de chacune d'elles sont indiqués dans

des notes marginales; ces noms, d'ailleurs, se retrouvent encore dans la table, à leur ordre alphabétique.

Plusieurs articles, tels qu'*Apocalypse*, *Antechrist*, *Babylone*, *Behemoth*, *Bêtes mystérieuses*, *Léviathan*, etc., présentaient des répétitions, quelquefois de près d'une demi-page; elles sont supprimées, et dans chaque article on renvoie aux mots avec lesquels une dissertation est commune.

Une autre amélioration qui distingue cette 5^{e} édition de toutes celles qui ont paru jusqu'à ce jour, consiste dans les nombreuses rectifications ayant pour objet le rétablissement de plusieurs articles mal classés, ce qui rendait non-seulement les tables vicieuses, mais augmentait la longueur et la difficulté des recherches soit dans la table du texte, soit dans celle des *Préfaces* et des *Dissertations*. Nous citerons les articles *Baptême*, *Elie*, *Enfans*, *Femme*, mêlé avec *Femmes; Hébreux*, avec *Juifs; Lévites*, avec *Lévi; Madian*, ville, avec *Madianites*, peuple; *Moab*, avec *Moabites; Moïse*, *Moloch*, *Mort*, mêlé avec *Morts; Murmurateurs*, *Mortifications*, etc.

Presque tous les articles de chacun des prophètes étaient chargés de détails inutiles, tels que ceux-ci : *Objet du chapitre..... Témoignage de saint Jérôme*. Ces mots se trouvaient répétés souvent dix ou douze fois de suite, sans autre indication que celle de chacun des chapitres et des pages, qui souvent se suivent sans aucune interruption. On a supprimé cette nomenclature, et indiqué en une seule phrase tous les chapitres, lorsqu'ainsi que les pages ils se suivent, comme il est dit ci-dessus, depuis I, par exemple, jusqu'à X, et les pages où ils se trouvent, depuis la première jusqu'à la dernière.

Ces divers exemples peuvent suffire à prouver le zèle et le soin consciencieux que les éditeurs ont apportés à

l'accomplissement de la tâche qu'ils s'étaient imposée, et ils osent se flatter d'avoir perfectionné encore, s'il était possible, un ouvrage aussi éminemment utile que la Bible *de Vence*. Heureux si leurs travaux peuvent obtenir l'approbation de leurs nombreux souscripteurs, et surtout du clergé de l'antique et illustre Eglise de France ! Plus heureux encore si, par leurs efforts, ils contribuent à inspirer de plus en plus le goût de la lecture de nos livres saints, et à ramener ainsi les esprits et les cœurs vers les grandes et sublimes vérités de la religion chrétienne, et, par une conséquence nécessaire, à l'unité de l'Eglise catholique, seule dépositaire légitime de la parole divine !